



# **ODP Afrique**

---

# **IOPD Africa**



## **COMMUNE DE DE YAOUNDE 1<sup>ER</sup> – CAMEROUN**

### **I. Présentation de la Commune**

#### **a. Historique de peuplement**

La population de la commune est essentiellement hétéroclite. De façon globale, on y retrouve : les Etoudi, les Tsinga, les Ba'aba, NDONG, les BAKOKO et autres qui constituent les autochtones tandis que les Eton, les Bamiléké, les Bassas, les Haoussa et les expatriés résidents du quartier diplomatiques Bastos) et une kyrielle d'autres tribus font parties des allogènes. Les populations (Bétis) restent majoritaires. Toutes ces ethnies cohabitent en toute harmonie. II.4.3- RELIGION Les religions pratiquées dans la commune sont par ordre d'importance, le Christianisme, l'Islam et l'animisme.

#### **b. Composition du Conseil local ;**

En général, la Commune d'Arrondissement de Yaoundé 1er dispose d'un effectif de 193 membres mobilisés pour le compte de l'année 2013 dont 80 femmes et 113 hommes.

#### **c. L'Autorité locale**

Monsieur Maire Jean Marie Abounda





### a. Démographie

Année	Population	Source
2002	244264	Données étude 2002 CAVIE
2005	281586	Données étude 2005 Recensement général de la population camerounaise BUCREP
2011	361177	Données obtenues par extrapolation sur le taux de progression démographique de la population de Yaoundé 1, le taux de mortalité dans les hôpitaux, les taux de décès constatés sur une période de trois ans entre 2002 et 2005. Taux annuel de croissance urbaine est de 3% sur la ville de Yaoundé selon le rapport du 3 <sup>ème</sup> Recensement Général (RGPH) produit par le BUCREP Cameroun.

### b. Equipements et infrastructures sociaux de base :

#### • Situation de santé

L'accès des populations aux services de santé est très difficile malgré l'existence des structures publiques. La commune dispose d'un hôpital de référence spécialisé (Hôpital Jamot), d'un Centre Médical d'Arrondissement, d'un dispensaire et d'une multitude de cliniques et petits centres de santé privés qui offrent des soins de santé primaires aux populations. L'accès à d'autres catégories de soins se fait dans d'autres structures sanitaires de référence de la ville : Hôpital Central, CHU, Hôpital militaire, etc.). L'on dénombre un peu plus d'une dizaine de pharmacies.

#### • Situation de l'éducation

Près de 80% des enfants des familles fréquentent les écoles de l'arrondissement, 20% ont leurs établissements scolaires hors de la Commune. Ces infrastructures demeurent insuffisantes au regard de la demande croissante. A cela s'ajoute le phénomène d'urbanisation de plus en plus poussée, les besoins sont encore considérables. On note un problème de distancement de certains ménages des sites de ces établissements. L'insuffisance d'enseignants dans les établissements scolaires et la faible motivation du personnel enseignant constituent un facteur essentiel de la sous scolarisation observée dans certains quartiers. Les besoins d'éducation, d'encadrement et d'insertion socio économique se posent pour bon nombre de jeunes déscolarisés. Les risques d'exclusion sociale deviennent de plus en plus prédominants avec l'accentuation de la crise économique et concernent généralement :

- Des jeunes filles mères (victimes des conséquences de l'activité sexuelle précoce et dont le niveau de revenus des parents ne permet pas la poursuite de leur encadrement, elles ont à leur charge des enfants à éduquer sans sources de revenus. Ainsi les risques d'exclusion pour leurs jeunes progénitures sont également inévitables)
- Des jeunes garçons (déperdus scolaires, sans emplois de famille très pauvres) abandonnés ou non par les parents qui éprouvent des difficultés à accéder aux circuits de formation et d'insertion. Ils évoluent généralement vers des comportements très peu sociables et peuvent à l'avenir (si rien n'est fait) constituer une entorse au développement intégral de la communauté.
- Des jeunes Veuves avec enfants à charge sans revenus. On note une absence de structures spécialisées dans l'encadrement et l'insertion de cette catégorie de personnes vulnérables. Les populations dans leur ensemble ont besoin d'encadrement et d'éducation

notamment en ce qui concerne le développement communautaire et la participation citoyenne.

- **Electrification:**

Le réseau d'électrification AES-SONEL existe dans les quartiers, mais l'accès à l'énergie électrique reste difficile pour les populations qui font face aux coupures régulières de courant, aux baisses permanentes de tension, aux vols de courant et de compteurs, et aux difficultés de branchement pour certains. Les besoins des populations se traduisent ainsi en terme d'extension du réseau AES-SONEL avec la pose d'une quinzaine de transformateurs aptes à ravitailler tous les ménages en quantité suffisante et d'éclairage des principales voies par la pose de lampadaires.

- **Accès à l'eau potable :**

L'eau utilisée dans les ménages de Yaoundé Ier provient de plusieurs sources de ravitaillement. Ce ravitaillement est fonction des capacités et des équipements dont disposent les ménages. Ces sources sont : - CAMWATER /CDE 13% 33 - Les puits 68% - Les sources 10% - Les forages 9% De ce fait plus de 87% de ménages utilisent une eau autre que celle de la CDE. Ces eaux proviennent des puits, sources et forages construits ou aménagés çà et là dans les quartiers, et qui demeurent insuffisants pour satisfaire les besoins de ses populations. Les populations sont obligées de se déplacer sur des distances considérables (Distance pouvant parfois excéder 1000m) pour se ravitailler en eau potable. Bon nombre de populations consomment l'eau issue des sources naturelles et puits, pollués et sans entretien ; avec tout ce que cela comporte comme risques de contamination. Ceci justifie la forte prévalence des maladies hydriques telles que la fièvre typhoïde, dysenterie, amibes, levures helminthiase, les maladies diarrhéiques, particulièrement dans les quartiers de la zone rurale, zone Centrale et zone Manguier, etc. En somme, les problèmes d'accès à l'eau potable tant en qualité qu'en quantité sont énormes et se posent encore avec beaucoup d'acuité.

**c. Activités économiques :**

La commune de Yaoundé I reste tributaire, comme toutes les autres mairies du Cameroun des financements de l'État par le truchement des ministères qui apportent leur appui technique, des épargnes privées à travers des banques et les établissements de micro finance. Cette commune a une forte capacité au niveau de l'économie avec ses différents marchés (le marché central, marché d'Elig-Edzoa, Etoudi, abattoir). des grandes structures commerciales sont présentes: des hôtels de luxe, des quincailleries, des boulangeries, des établissements de micro, une gare voyageur, des cabinets d'avocats et notaires, des compagnies d'assurance, des pharmacies, des officines de ventes de pièces détachées, des Garages, des multi nationales tels que le PMUC, orange Cameroun, MTN, etc. sont présentes dans la CAY I. Au près de ces structures formelles, le commerce informel persiste malgré le combat que mène la Communauté Urbaine de Yaoundé.

Sur le plan économique : La CAY I a un centre commercial qui regroupe les plus grands marchés du département. Les marchés : Central, Etoudi, EligEdzoaMfoundi ; les plus grandes surface à l'instar de Casino (score), Mahima, Arno, Tchekenis, Bricolux ; des boîte de nuits, grands restaurants, des hôtels de luxe...

- **Sur le plan infrastructurel :**

Au niveau des infrastructures, la commune de Yaoundé I regorge un nombre élevé d'édifice de service public (les ministères ; les délégations ; les sièges des institutions internationales) ; de centres commerciaux les entreprises, les établissements du secteur privé laïc et missionnaires ; sur le plan sportif le futur stade Paul BIYA en gestation aux alentours d'Olembé.

- **Le tourisme**

Sur ce plan, nous avons déjà parlé des hôtels de luxe qu'on retrouve à Yaoundé I : le Hilton ; le Mont Fébé ; Tango Girafe, Royal, Mercure, Grand moulin, Indépendance. La grotte d'émana, les monts Fébé et Yeyé constituent quelques zones de distraction. Nous avons comme lieux touristiques : Le mont Yeyé, La cathédrale Notre-Dame des Victoires située au centre-ville, l'hôtel de ville et les monuments environnants, le Bois Sainte Anastasie situé au centre-ville, le palais de congrès, les Stèles du Dr Eugène JAMOT, La Chapelle EPC de Djoungolo, etc.

**d. Expériences sur le budget participatif :**

**BUDGET PARTICIPATIF FICHE TECHNIQUE DE PROJET 1**

<b>Titre du projet:</b>	Projet de Renforcement de l'Eclairage Public de la CAY 1 <sup>er</sup> (PREPY 1)
<b>Contexte:</b>	L'absence d'éclairage public est la principale cause de l'insécurité dans la CAY 1 <sup>er</sup> . Mais au delà de cette absence d'éclairage, il se pose aussi le problème de connexion des habitants au réseau AES SONEL et la faiblesse de certains transformateurs qui endommagent les appareils, cause des problèmes de vue aux élèves et étudiants. Pour résoudre ce problème, la Mairie doit s'engager à réaliser ce projet au bénéfice de sa population à très court terme (Mars – Mai 2013).
<b>Localisation des réalisations:</b>	LENDOM, NKOLONDON (I, II, III), NYOM (I, II) OLEMBE (I,II) EKOMBITE, OKOLO (I, II, III, IV), EMANA CENTRE, EMANA CARREFOUR, ETOUDI, MBALLA (I, II, III, IV, V, VI, VII), TSINGA VILLAGE, NKOLMBONG, NKOLMITAG  DJOUNGOLO (I, II, III, IV), EKOUDOU BASTOS, MFANDENA, NKOL-ETON, ETOA-MEKI, le Centre Commercial
<b>Produit attendu:</b>	43 points obscurs sont éclairés
<b>Indicateurs:</b>	460 lampadaires installés ; 43 comités d'entretien de lampadaires sont mis sur pied(CAD);
<b>Cibles bénéficiaires:</b>	leshabitants de la commune de Yaoundé 1 <sup>er</sup>
<b>Actions prioritaires:</b>	étude de faisabilité; sensibilisation et mobilisation des habitants (CAD); organisation des habitants en comité de suivi du projet et d'entretien des lampadaires; acquisition et pose de lampadaires; cérémonies de rétrocession des lampadaires aux CAD;

	construction et suivi du partenariat avec AES Sonel et la CUY <sup>1</sup>
<b>Période:</b>	Mars 2013
<b>Indicateurs de performance:</b>	le nombre de lampadaires installés et fonctionnels
<b>Source de vérification:</b>	compte rendu; rapport d'exécution; procès verbaux
<b>Coût estimatif total:</b>	50 000 000 FCFA
<b>Plan de financement:</b>	Budget communal; apport des populations

## BUDGET PARTICIPATIF FICHE TECHNIQUE DE PROJET 2

<b>Titre du projet:</b>	Renforcement des capacités des délégués des Comités d'Animation pour le Développement Local de la CAY 1 <sup>er</sup>
<b>Contexte:</b>	Mise sur pied des structures de concertation dans le cadre du BP à Yaoundé 1 <sup>er</sup> : Comité d'Animation pour le développement local, Assemblée Communal des délégués, Comité Communal de Concertation. Il sera question aussi dans ce projet d'animer les Universités Itinérantes Citoyennes sur les projets à réaliser.
<b>Quartier de localisation</b>	LENDOM, NKOLONDON (I, II, III), NYOM (I,II) OLEMBE(I,II) EKOMBITE, OKOLO (I, II, III, IV), EMANA CENTRE, EMANA CARREFOUR, ETOUDI, MBALLA (I, II, III, IV, V, VI, VII), TSINGA VILLAGE, NKOLMBONG, NKOLMITAG  DJOUNGOLO (I, II, III, IV), EKOUDOU BASTOS, MFANDENA, NKOL-ETON, ETOA-MEKI, le Centre Commercial
<b>Produit attendu:</b>	Les 200 Délégués des CAD de Yaoundé 1 <sup>er</sup> imprégnés du rôle qui est le leur dans le développement local
<b>Indicateurs:</b>	200 Délégués des 43 Comités d'Animation pour le Développement Local formés sur les thématiques de la participation Citoyenne et le rôle d'un CAD
<b>Cibles bénéficiaires:</b>	leshabitants de la commune de Yaoundé 1 <sup>er</sup>
<b>Actions prioritaires:</b>	étude de faisabilité; sensibilisation et mobilisation des habitants (CAD ;
<b>Période:</b>	Mars 2013
<b>Indicateurs de performance:</b>	le nombre de Délégués formés ; nombre de restitutions organisées par les délégués
<b>Source de vérification:</b>	compte rendu; rapport d'exécution

  

<b>Coût estimatif total:</b>	5 000 000 FCFA
<b>Plan de financement:</b>	Budget communal;



## BUDGET PARTICIPATIF FICHE TECHNIQUE DE PROJET 3

<b>Titre du projet:</b>	Projet de Renforcement du service d'accès à l'eau potable : Appui à la mise en place des mini systèmes de captage et de redistribution d'eau dans les quartiers de Ydé 1 <sup>er</sup> .
<b>Contexte:</b>	la Commune d'Arrondissement de Yaoundé 1 <sup>er</sup> connaît une évolution croissante de sa population et c'est ainsi que le besoin en eau potable va grandissant. Pour pallier à la faiblesse de l'offre de ce service, les familles s'orientent vers des cours d'eau et des puits au dépend de leur santé, avec pour corolaire les maladies hydrique. L'importance de mettre sur pied ce projet n'est plus à démontrer car il permettra à la population, non seulement de pouvoir acquérir facilement de l'eau potable, mais aussi diminuer les cas de maladies hydriques.
<b>Localisation du quartier:</b>	LENDOM: 1 source; NKOLONDON: 2 sources; NYOM: 1 source; OLEMBE: 1 source; EKOMBITIE: 1 source; OKOLO: 4 sources; EMANA: 2 source; TSINGA VILLAGE: 2 source; NKOLMINTAG: 1 source
<b>Produit attendu:</b>	L'accès à l'eau potable par les populations de la CAY 1 <sup>er</sup> est amélioré.
<b>Indicateurs:</b>	64 bornes fontaines réalisées; au moins 16 comités d'entretien des points d'eau sont constitués
<b>Cibles bénéficiaires:</b>	populations des quartiers sus cités
<b>Actions prioritaires:</b>	étude de faisabilité; mobilisation et sensibilisation de la population; mettre sur pied des comités d'entretiens et de gestion des ouvrages; construction de 16 ouvrages; organisation de cérémonies de réception; rétrocession des ouvrages aux populations; formation des membres des comités.
<b>Période:</b>	2013

  

<b>Indicateurs de performance:</b>	nombre de bornes fontaines réalisées; nombre de comité constitués;
<b>Source de vérification:</b>	comptes rendus;rapports d'exécution
<b>Coût estimatif total</b>	40 000 000 FCFA
<b>Plan de financement</b>	Budget communal; apport des populations

### IV. CONTACTS UTILES

#### a. Adresse, téléphone,

Tél. +237 677 69 93 41